

## Emad Matin. “L’iconografia del mušĥušu nel I millennio a.c.”

Rémy Boucharlat

---



### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/55169>

DOI : 10.4000/abstractairanica.55169

ISSN : 1961-960X

### Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

### Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Emad Matin. “L’iconografia del mušĥušu nel I millennio a.c.” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 10, mis en ligne le 30 novembre 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/55169> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.55169>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

# Emad Matin. "L'iconografia del mušḫuššu nel I millennio a.c."

Rémy Boucharlat

---

## RÉFÉRENCE

Emad Matin. "L'iconografia del mušḫuššu nel I millennio a.c.", *Parthica* 23, 2021, p. 9-33.

- 1 Ce thème du dragon-serpent mésopotamien (mušḫuššu litt. serpent furieux) est traité dans cet article à cause de sa représentation en briques à glaçure découverte dans la porte monumentale de Tol-e Ajori, à proximité de la terrasse de Persépolis (voir AbsIr 40-41, 3.2.2., n°6 A. Askari Chaverdi, P. Callieri, E. Matin. "The Monumental Gate at Tol-e Ajori, Persepolis (Fars)", *Iranica Antiqua* 52, 2017, p. 205-258. Cette figure apotropaïque, attesté dès le 3<sup>e</sup> millénaire, est fréquente dans l'architecture néo-assyrienne et néo-babylonienne, en particulier aux portes des palais. Elle est également présente sur certains sceaux de ces périodes. Elle serait également attestée par un sceau néo-élamite, si sa provenance était assurée. À l'époque achéménide, c'est encore la glyptique (tablettes de la Trésorerie de Persépolis) qui témoigne du passage de cette représentation mésopotamienne dans l'art achéménide sous Darius. La figure du monstre à la porte de Tol-i Ajori dès la fin du 6<sup>e</sup> siècle montre bien la survivance de sa fonction protectrice.

---

## AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon